

Le pasteur et physicien genevois Roland Benz réconcilie les hypothèses de la naissance du monde

# Bible et big bang sont compatibles

« ANNE-SYLVIE SPRENGER  
PROTESTINFO

**Sciences et foi** » En marge de l'exposition *Il était plusieurs fois\**, consacrée aux récits bibliques relatifs au commencement de l'univers, le Musée international de la Réforme, à Genève, a convié Roland Benz, pasteur et physicien, à livrer sa réflexion sur l'énigme existentielle de l'origine du monde. Entretien.

**En quoi le récit de la Genèse et la théorie du big bang ne sont-ils pas si incompatibles que ça?**

**Roland Benz:** Parce qu'ils ne sont pas comparables, précisément. Outre le fait qu'ils sont écrits dans des contextes complètement différents, ils ne posent pas la question des origines de la même façon. Le texte de Genèse 1 affirme que Dieu, Elohim, met en ordre la création pour que la vie y soit possible. On est sur la question du pourquoi. Ce texte biblique s'apparente à un grand poème liturgique, une louange adressée à ce Dieu qui a créé le monde. Il ne porte pas sur le comment. Le modèle cosmologique dit du big bang est, quant à lui, un modèle du monde réalisé à partir de tout un arsenal théorique mathématique, d'observations, de mesures, etc. Le récit biblique de la création est ainsi plus de l'ordre de la reconnaissance, et les modèles scientifiques de l'ordre de la connaissance.

**N'aurait-on pas alors tendance à croire plutôt la seconde version?**

Permettez-moi un exemple. Un jeune homme est amoureux d'une jeune fille et veut le lui faire savoir. Il lui offre un bouquet de fleurs, et lui adresse un doux « je t'aime ». Celle-ci lui répond alors « Merci pour l'information » et part analyser les fleurs sous son microscope. Les deux visions sont identiquement justes. Les récits de la création disent une relation au transcendant pour fonder une origine, alors que les modèles scientifiques cherchent à dire un comment, à détailler un processus. Et contrairement aux apparences, on peut relever différentes articulations possibles entre le texte biblique et la théorie du big bang...

**Quelles sont donc ces correspondances?**

D'abord le fait que l'acte créateur est une mise en ordre, un arrachement au chaos. C'est d'ailleurs bien cette croyance initiale qui est nécessaire à tout scientifique: l'idée que ce monde



« Le récit biblique de la création est de l'ordre de la reconnaissance, les modèles scientifiques de l'ordre de la connaissance », explique le pasteur Roland Benz. Fotolia

est régi par un ordre, qui n'est pas immédiatement repérable, mais qui peut être défini, expliqué, théorisé. S'il n'a pas cette croyance, il ne peut pas faire des sciences.

L'autre apport de Genèse 1, c'est la dédivinisation totale du monde et de la nature, ce qui est totalement inédit par rapport aux mythes des différents peuples alentour. Or la dédivinisation à laquelle procède Genèse 1 est une des conditions nécessaires à la possibilité de faire des sciences: si on continue à penser le monde sous forme magique et de voir des esprits derrière tel arbre ou tel animal, cela empêche toute démarche scientifique.



« Les notions d'origine et de commencement sont à distinguer »

Roland Benz

**Quid de la confrontation primordiale entre d'un côté une création voulue par Dieu, de l'autre, un hasard complet sans Dieu?**

Quand on commence à dire « c'est le hasard », « la nature », « la complexité », tout d'un coup, on recourt à des mots qui sont très flous et auxquels on accorde toute la puissance de faire émerger un monde. C'est aussi une croyance. Le scientifique qui reste strictement dans une démarche scientifique se gardera d'utiliser ce genre de mots, il se contentera d'essayer de théoriser ce qui est en jeu. Quand Albert Einstein pose ses théories de la relativité, qui ont permis de construire le modèle cosmologique actuel, il pose des concepts

qu'il théorise et mathématise; il ne se prononce pas sur la question des origines. C'est peut-être là qu'il faut faire la distinction, entre la notion d'origine et la notion de commencement.

**C'est-à-dire?**

L'origine, c'est ce qui précède un commencement: les parents sont à l'origine de l'enfant qui va commencer à vivre. L'origine fait commencer quelque chose. Par la foi, on dira alors que Dieu est à l'origine du monde, qu'il est celui qui en est le Créateur. En tant que scientifique, je ne me prononcerais pas sur l'origine du monde. Ce n'est pas un discours possible dans une démarche scientifique.

**Si le christianisme et la science traitent de l'origine du monde sur un tout autre plan, comment expliquer qu'ils aient été si souvent mis en opposition?**

L'opposition date surtout du siècle des Lumières, où on commence à prôner le pouvoir de la raison: la raison devient alors le seul critère de vérité contre l'obscurantisme de la religion.

Le siècle des Lumières a utilisé l'histoire du procès de Galilée pour s'en prendre à la religion. Mais les deux sont responsables de cette opposition au niveau idéologique. Il y a eu un totalitarisme chrétien, qui l'a fait bien reconnaître. Celui-ci s'est exprimé très fortement avec Vatican I et là, le christianisme n'a pas gagné des points. Mais cette opposition était aussi relayée par un totalitarisme scientifique – et pas seulement scientifique. Fin XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup>, on est dans la science triomphante.

Notons que depuis, on a fait le ménage: il y a eu tout un travail d'épistémologie, qui a permis de reconnaître les compétences des sciences, mais aussi leurs limites. De la même façon, les théologiens ne font plus dire au texte biblique ce qu'ils n'ont pas à dire. On est heureusement dans une période de clarification. »

\* Jusqu'au 19 mai 2019.

## UNE QUESTION DE TEMPS: UNE SEMAINE OU DES MILLIARDS D'ANNÉES?

Théories scientifiques et textes bibliques s'accordent à dire que le monde s'est construit à travers différentes étapes, soit selon une progression temporelle. Or l'horloge n'est pas la même pour tout le monde. Alors que la Bible parle d'une semaine, les scientifiques parlent d'un processus de milliards d'années. Un fossé infranchissable intellectuellement? « Dans le livre de la Genèse, le jour de vingt-quatre heures comme tel n'est formé qu'au quatrième jour », sou-

ligne Roland Benz. Soit lorsque Dieu créa le soleil, la lune et les étoiles, précisément pour « séparer le jour de la nuit ». Ainsi, pour le pasteur, le cadre temporel d'une semaine est symbolique.

La question du temps, dans ce récit de la création, n'en a pas moins toute son importance, explique-t-il encore. « Ce récit a été écrit dans un contexte difficile, puisqu'on pense qu'il a été écrit lors de l'exil des Juifs à Babylone. » Le peuple en exil n'a alors plus

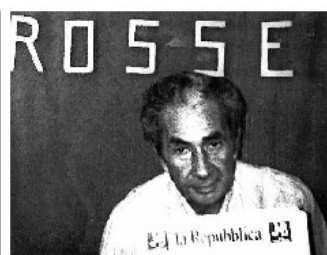
de lieu pour célébrer son Dieu. « Il doit donc donner sens au temps », pose le théologien. « Ce récit est un transfert de l'importance de l'espace pour passer à l'importance du temps. Nous n'avons plus de lieu pour honorer notre Dieu, mais nous avons un temps, le shabbat. » Inscire le récit de la création dans une dynamique temporelle, telle que vécue au quotidien, était une manière, selon le théologien, de précisément valoriser cette notion de temps. ASS

## Les victimes maintiennent la pression

**Abus sexuels** » Le président du Groupe SAPEC, unique association de victimes d'abus dans un contexte ecclésial en Suisse, a salué les avancées du motu proprio du pape François contre les abus sexuels. Jacques Nuoffer estime toutefois que le texte ne va pas assez loin sur certains points. « Globalement, cela va dans le bon sens », assure-t-il. Il mentionne en particulier l'obligation de signaler à l'Eglise tout soupçon d'agression sexuelle ou de harcèlement, y compris contre des personnes majeures. Il trouve aussi très positive l'exigence de dénonciation de toute tentative de couvrir des faits

au niveau de la hiérarchie et rappelle que la Suisse est à l'avant-garde dans le domaine, notamment dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

D'autres points laissent Jacques Nuoffer insatisfait. Notamment le maintien du secret absolu de la confession et l'absence d'obligation de signalement aux autorités judiciaires dans les pays où cela n'est pas légalement exigé, comme en Italie. Il déplore aussi l'absence de mention de dédommagements financiers en faveur des victimes, un aspect sur lequel la Suisse est aussi bien avancée. Selon lui, il faut maintenir la pression. » CATH.CH



Aldo Moro lors de son enlèvement. Keystone

## Aldo Moro béatifié?

**Assassinat** » La fille d'Aldo Moro, homme politique italien tué en 1978 à Rome, a écrit au pape François pour lui demander d'interrompre le procès en béatification de son père. Selon elle, ce procès prend la forme d'une « guerre de gangs », a indiqué Vatican Insider. Elle dénonce le « business » autour de la figure de son père. Ancien président du Conseil italien, Aldo Moro avait été enlevé par les Brigades rouges et assassiné. A l'époque, le pape Paul VI avait lancé de nombreux appels pour implorer sa libération. En 2012, le diocèse de Rome avait ouvert le procès en béatification de l'Italien. » CATH.CH